

**ANDRÉ-MODESTE GRÉTRY : CANTATE
POUR CÉLÉBRER LA NAISSANCE DU
PREMIER ENFANT DE MONSIEUR ET
MADAME DE LA FERTÉ**

PHILIPPE VENDRIX

ANDRÉ-MODESTE GRÉTRY a fréquenté les Grands. Dès son arrivée à Paris, en 1767, alors qu'il venait, sous les conseils de Voltaire, de modifier son itinéraire, préférant gagner la capitale française plutôt que rejoindre la Principauté de Liège, le jeune compositeur – il a vingt-six ans – cherche à rencontrer ceux qui vont lui permettre d'épanouir son talent¹. Quelques mois à peine après son installation, André-Modeste se retrouve chez le comte de Creutz, mécène éclairé qui le met en relation avec un librettiste très en vogue : Jean-François Marmontel¹. Le contact passe bien entre les deux hommes, et il ne leur suffira que de quelques semaines pour concrétiser leur collaboration². La carrière de Grétry démarre sur les chapeaux de roue, malgré un pre-

* Je tiens à remercier Monique Abud et Manuel Couvreur pour leur aide précieuse.

1 David CHARLTON, *Grétry and the growth of opéra-comique*, Cambridge : Cambridge University Press, 1986, p. 19-32.

2 Karin PENDLE, "The opéras-comiques of Grétry and Marmontel", *The Musical Quarterly*, LXII/3 (1976), p. 409-434.

mier échec sans conséquences graves. Dès le *Huron*, la salle de l'Opéra-Comique lui est acquise. Grétry est applaudi par tous et chéri des aristocrates. À l'âge de vingt-sept ans, il est entraîné dans un tourbillon de mondanités. Les Grands, mais aussi les plus Grands, recherchent sa compagnie. Marie-Antoinette en fait son maître de musique.

La liste des dédicataires des partitions de Grétry donne une idée assez précise des relations du compositeur. Grétry sait ce qu'il fait en écrivant ses dédicaces, et la plupart de ses dédicataires lui sont un moyen particulièrement efficace d'élargir le cercle de ses connaissances et de ses relations. Cependant, Grétry ne manque de montrer son indépendance vis-à-vis de la Cour et même des dédicataires de ses œuvres. Au comte de Rohan-Chabot, auquel Grétry voulait dédier son *Tableau magique*, le compositeur n'hésite pas à écrire, avec une pointe d'ironie et d'impertinence qui caractérisent toujours ses rapports avec les Grands :

On dit que la musique de cette pièce est immortelle. Jugez, Monsieur, que si elle paraît sous l'auspice du nom de Rohan-Chabot, ma parade sera une espèce de Père éternel, qui aura été de tout tems. Je m'aperçois cependant que je sors de mon diapason. Rohan peut être très ancien, et ma pièce très moderne.³

Lorsqu'il troquera le papier à musique pour le cahier de l'écrivain, Grétry revient sur ce problème crucial qu'interpellaient les événements révolutionnaires, de la relation de l'artiste aux hommes de pouvoir. Il décrit une attitude qui ne fut jamais sienne, celle de l'artiste intrigant :

On dit, et l'on répète souvent que le faste des nations et des cours fait fleurir les arts de luxe et d'agrément. Oui, l'intrigant qui parvient aisément à la fortune, dépense de même ; oui, honteux de son existence, il affecte d'aimer les arts pour se réfugier dans leur temple et échapper au mépris. Mais il est aisé de confondre ceux qui osent

3 André-Modeste GRÉTRY, *Correspondance générale*, éd. Georges de FROIDCOURT, Bruxelles : Brépols, 1962, p. 46.

DÉDICATAIRES DES OPÉRAS-COMIQUES

ŒUVRE	DÉDICATAIRE	DATE
<i>Le Huron</i>	Comte de Creutz	1768
<i>Lucile</i>	Comte d'Oultremont	1769
<i>Le Tableau parlant</i>	Duc de Choiseul	1769
<i>Silvain</i>	Prince Charles de Pologne	1770
<i>Les Deux Avars</i>	Duc d'Aumont	1770
<i>L'Amitié à l'épreuve</i>	Marie-Antoinette	1770
<i>L'Ami de la maison</i>	Duc de Duras	1771
<i>Zémire et Azor</i>	Comtesse du Barry	1771
<i>Le Magnifique</i>	Duc d'Albe	1773
<i>La Rosière de Salency</i>	Comtesse de Stroganoff	1773
<i>La Fausse Magie</i>	Prince de Poix	1775
<i>Les Mariages samnites</i>	Prince-évêque de Liège	1776
<i>Le Jugement de Midas</i>	Madame de Montesson	1778
<i>L'Amant jaloux</i>	J. P. C. Le Noir	1778
<i>Les Événements imprévus</i>	Comte d'Artois	1779
<i>Aucassin et Nicolette</i>	Duchesse de Gramont	1779
<i>L'Épreuve villageoise</i>	Madame de La Ferté	1784
<i>Richard Cœur-de-Lion</i>	Madame Des Entelles	1784
<i>Les Méprises par ressemblance</i>		1786
<i>Le Comte d'Albert</i>	Élizabeth Vigée-Lebrun	1786
<i>Raoul Barbe-Bleue</i>	Godefroid de Villeteuse	1789
<i>Pierre le Grand</i>		1790
<i>Guillaume Tell</i>		1791

croire que les arts ne peuvent prospérer qu'au sein du luxe et de la débauche. Le luxe propage les arts de génie pour contenter le Mécène ignorant des peuples corrompus ; le bon, le médiocre, le mauvais même, réussissent également auprès de ceux qui n'ambitionnent que le titre fastueux de protecteurs des arts. Ils veulent des livres, des tableaux, des statues, de la musique [...] pour les autres : quant à eux, il ne leur faut rien que leurs intrigues, leurs vices et l'apparence de tout ce qu'ils croient être du bon ton.

Dans les monarchies, chaque intrigant veut tout envahir, parce que tout est du ressort de l'intrigue. Il n'est pas nécessaire à l'intrigant d'avoir la moindre notion des arts pour être mis à leur tête. [...] Plus les hommes de génie sont indignés de ces inepties, plus ils deviennent sombres, dédaigneux vis-à-vis de ces Mécènes intrigants [...] alors il n'est plus possible à l'artiste habile d'obtenir aucun emploi, aucun engagement, parce qu'il devient suspect de l'ignorant qui gouverne. [...] Voilà ce que j'ai vu en France pendant trente ans ; voilà ce qui m'a éloigné de toute place relative à la musique, que je n'eusse pu conserver un mois, parce qu'il m'eût été impossible d'obéir aux ordres ineptes d'un ministre ignorant.⁴

Avant de dresser ce tableau, Grétry avait justifié la situation fort complexe dans laquelle l'artiste de l'Ancien Régime s'était trouvé :

Entre tous les hommes, l'artiste fut toujours l'ami le plus chaud de la liberté ; l'étude continuelle de la liberté le rend tel. L'homme de génie ose, même en présence des despotes, annoncer la liberté de son être ; il ose braver leur politique, leurs préjugés et les usages reçus. C'est une tête exaltée, c'est un fou, disent-ils, mais il a grand talent. Disons mieux : c'est un homme qui ne veut pas se rendre coupable d'adulation. Mais les plus beaux génies, dira-t-on, se sont consacrés à nous rappeler les actions des rois et le faste des cours. Oui, mais en cédant à la nécessité.⁵

Cette page est merveilleuse à plus d'un égard. Elle explique d'abord la nature des dédicaces de Grétry. En 1786, il n'avait

4 André-Modeste GRÉTRY, *Mémoires ou Essais sur la musique*, Paris : Imprimerie nationale, 1797, t. iii, p. 9-10.

5 *Ibidem*, p. 7.

plus besoin de rendre hommage à Marie-Antoinette, elle lui était acquise. L'affection du compositeur pour la reine explique cette célébration. Cependant, si l'on peut sans trop de difficulté circonscrire le cercle des relations de Grétry, on ignore la nature exacte de ces relations. Sa correspondance reste peu loquace à ce propos. Il transparait néanmoins des quelques témoignages que le compositeur accordait à l'amitié une importance faite de fidélité et de disponibilité. Cette fidélité éclatera lors des événements révolutionnaires : Grétry ne tournera jamais le dos à ce qu'il a été, à ceux qu'il a fréquentés. Tout au plus, fit-il preuve de prudence et d'habileté à une époque où seule la présence pouvait mener à la guillotine.

LE POTENTAT DES SPECTACLES SOUS LOUIS XVI

Denis-Pierre-Jean Papillon, baron de La Ferté (Châlons-sur-Marne, 17 février 1727 - Paris, 7 juillet 1794) occupait une place de choix à la Cour⁶. Fils d'un financier de province, il décide d'entreprendre des études de droit à Paris. Grâce à la fortune familiale, il acquiert dès 1756 une charge importante : la première des trois charges d'Intendant-contrôleur général de l'Argenterie, Menus-Plaisirs et Affaires de la Chambre du Roi. Six ans plus tard, en 1762, il acquiert la seconde.

Les Menus-Plaisirs, issus de l'hôtel du Roi, avaient pour mission d'assurer au Roi les moyens de paraître en souverain. Ce service était assez complexe, ainsi que le laisse apparaître sa dénomination : argenterie, menus, plaisirs et affaires recouvrent une multitude d'obligations. Par menus, on entendait les petites fournitures domestiques, les décorations, les livrées, les frais de voyage et même les almanachs et calendriers destinés à la Cour, sans oublier les bijoux que le Roi offrait. Les affaires de la Chambre concernent les nécessaires de toilette, tandis que l'argenterie se chargeait de l'organisation des cérémonies religieuses et des fêtes solennelles (sacres, baptêmes, mariages, pompes funèbres, pro-

⁶ Sur Papillon de La Ferté et l'opéra, voir Adolphe JULIEN, *L'opéra secret au XVIII^e siècle*, Paris : Édouard Rouveyre, 1880, p. 1-56.

cessions, etc.). Quant aux plaisirs, ils se concentraient sur les spectacles et fêtes de la Cour. L'attachement que Louis XIV montrait pour toutes ces manifestations, rendit la charge de direction (intendants et contrôleurs généraux), fondée par édit le 28 juin 1627, l'une des plus courues. Lorsque Papillon achète sa première charge en 1756, les intendants sont au nombre de trois, se succédant d'année en année comme intendant et contrôleur. En 1762, ils sont réduits à deux, Papillon devenant ainsi par son double achat, le seul intendant des Menus-Plaisirs. Ce monopole, il le conservera jusqu'en 1780, date à laquelle les Menus-Plaisirs sont confiés à cinq commissaires.

Papillon représentait le passage obligé des artistes impliqués dans les spectacles. De son bon vouloir dépendait qu'une œuvre fût montée ou non. Ce pouvoir transparait dans la seule lettre conservée que Grétry lui adresse :

Grétry présente bien son respect à Monsieur delaferté, et il le prie en grâce de signer le petit mémoire qu'il lui envoie. Grétry l'a d'abord présenté aux comédiens qui ne veulent aucunement reconnoître cette pièce comme étant de leur théâtre. Il faut avouer Monsieur qu'ils sont [peu] encourageant. Si Monsieur delaferté veut bien me renvoyer le mémoire, je ferai les mêmes sollicitations auprès de M. Hebert. Ces pauvres gens n'ont pas un sol. Notre petit Darcis est enchanté d'avoir paru en public, mais en même tems, il est un peu humilié de son petit succès aussi vient-il exactement prendre ses leçons, et avec bien plus de confiance en moi qu'auparavant.⁷

Les qualités de gestionnaire de Papillon de La Ferté lui attirèrent d'autres charges très enviées. Il devait notamment s'occuper de la Comédie-Italienne et de la Comédie-Française qui dépendaient jusqu'en 1760 du ressort des Premiers Gentilshommes. Le baron de La Ferté intervint dans toutes les institutions musicales : en 1776, Louis XVI le charge de la réorganisation de l'Académie Royale de Musique ; de mars 1780 à avril 1790, il gère encore cette immense institution. En 1784, l'École

⁷ GRÉTRY, *Correspondance générale, op. cit.*, p. 62.

Royale de Chant qui venait d'ouvrir ses portes, est placée sous sa direction. Cette multiplication des charges confère à Papillon une véritable mainmise sur le paysage musical parisien des dernières décennies de l'Ancien Régime. Malheureusement, le tout se solda par un déficit énorme. Il tente de le faire oublier, ainsi que ses protections royales, en prêtant le serment civique le 4 février 1790. Il alla même jusqu'à s'engager dans la garde nationale de son district et se sentit obligé de transformer son hôtel des Menus-Plaisirs en lieu d'assemblées populaires. Rien n'y fit : il fut guillotiné en 1794. La famille Papillon de La Ferté n'en disparut pas pour autant de la haute administration. Ainsi, sous la Restauration, le fils de Denis récupère le titre d'Intendant des Menus-Plaisirs du Roi.

Grétry fut immanquablement en contact Papillon de La Ferté. La lettre citée ci-dessus prouve qu'il entretenait d'excellents rapports avec l'Intendant. En 1784, il dédie une de ses partitions les plus admirées à l'époque, *L'Épreuve villageoise* à Madame de La Ferté, tandis que le librettiste, P. J. B. Choudard dit Desforges (1746-1806) dédie son livret à Papillon lui-même⁸. Les liens qui unissaient Grétry à cette illustre famille durent être plus étroits encore. En témoigne cette cantate que le compositeur offrit aux époux à l'occasion de la naissance de leur premier enfant.

LA CANTATE POUR LA NAISSANCE

A – LE MANUSCRIT

Le Musée Grétry de Liège conserve un manuscrit autographe de Grétry intitulé : "Cantate/Pour célébrer La naissance Du Premier/Enfant De/Monsieur Et Madame/De La Ferté/Par M.r Grétry conseiller intime/De S.A.C. le Prince de Liège". Il s'agit d'un manuscrit de 28 feuillets groupés en 7 cahiers. Chaque page compte sept portées :

8 Sur l'*Épreuve villageoise*, voir David CHARLTON, *Grétry and the growth of opéra-comique*, op. cit., p. 217-226.

f° 1r	page de titre
f° 1v - 28r	partition
f° 28v	blanc

L'identification de la main de Grétry ne pose aucun problème. D'autres manuscrits conservés au Musée Grétry présentent la même graphie, tant pour la musique que pour le texte⁹.

B – LA MUSIQUE

La cantate s'articule en six épisodes musicaux distincts par la tonalité, la mesure et l'effectif. Les parties vocales sont confiées à trois solistes (notés en voix de dessus) et un chœur à quatre parties (dessus, haute-contre, taille et basse-taille). Les rôles solistes ne sont pas nominatifs, si ce n'est celui du père auquel le compositeur confie deux récits. Un orchestre relativement étoffé, constitué des cordes, de vents (flûte, hautbois, basson, trompette, cor) et de percussions accompagne le chant.

<i>Section</i>	<i>Tonalité</i>	<i>Mesure</i>	<i>Voix</i>
I	Ré majeur	C	Voix soliste (Père)
II	Si b majeur	C - 3/8 - C	Voix soliste et chœur
III	Sol majeur	6/8	Trois solistes et chœur
IV	Ut majeur	C	Voix soliste (Père)
V	Fa mineur	3/8	Trois solistes consécutivement
VI	Ut majeur	3/8	Trois solistes (à l'unisson du dessus) et chœur

9 Voir Philippe VENDRIX, "Manuscrits d'opéras et d'opéras-comiques de la Révolution : le cas Grétry", *Les manuscrits de la Révolution*, Paris : Presses de l'Université de Vincennes, 1992, p. 125-143.

Les six sections de cette cantate évoquent un finale d'opéra-comique, impression renforcée par les deux épisodes de conclusion qui fonctionnent comme un vaudeville : les trois solistes chantent chacun à leur tour une strophe avant que le chœur ne reprenne la première sur un ton nettement plus conclusif. Grétry ne s'est visiblement pas démarqué de ses procédés d'écriture habituels, et même de certaines facilités de notation. Il fait montre, une fois encore, d'une invention mélodique féconde, doublée d'un soin particulier pour la prosodie. La facilité avec laquelle Grétry semble avoir couché cette cantate sur le papier confirme la datation fournie par les documents concernant la famille de Papillon de La Ferté.

C - DATATION

Le manuscrit ne porte aucune indication de date. Ni Grétry, ni Papillon de la Ferté n'évoquent l'œuvre dans leurs écrits et correspondances¹⁰. De plus, il semble que la vie privée de l'Intendant ne fut pas des plus simples. Veuf une première fois à vingt-cinq ans, il entretient pendant de nombreuses années une relation avec Cécile Dumesnil, danseuse de l'Opéra. Durant cette liaison naissent deux enfants, Adélaïde-Louise-Cécile (née le 17 janvier 1780) et Aimé-Charles (né le 18 août 1781) que Papillon aurait souhaité reconnaître. D'après les Mémoires secrets, Papillon s'apprêtait en 1781 à épouser Cécile Dumesnil, lorsqu'elle meurt subitement à l'âge de 22 ans. L'année suivante, en 1782, Papillon se remarie¹¹.

De ce mariage avec Catherine Henriette Devillers naquirent

10 Les écrits de Papillon de La Ferté ont été réunis et édités par Adolphe JULLIEN dans *Un potentat musical : Papillon de la Ferté. Son règne à l'Opéra de 1780 à 1790. D'après des lettres et ses papiers manuscrits conservés aux Archives de l'État et à la Bibliothèque de la Ville de Paris*, Paris : A. Detaille, 1876.

11 "La Ferté, qui avait perdu sa femme depuis longtemps [...] éprouva le besoin d'avoir des affections plus solides et crut les retrouver dans les liens légitimes d'un nouveau mariage. Il convola en secondes noces, au commencement de 1782, et parut se ranger de plus en plus dans son intérieur ; il se voua même très ostensiblement aux pratiques religieuses [...]". *Ibidem*, p. 28. Le contrat de mariage est passé le 9 février 1782.

plusieurs enfants : Louis Victoire, né en 1784 qui héritera de la charge de son père à la Restauration et Alix, née en 1788¹². Le texte de la *Cantate* concerne la naissance d'une fille. Il peut dès lors s'agir soit d'Adélaïde-Louise-Cécile, soit d'Alix. Néanmoins, Grétry précise sur la page de titre que la *Cantate* célèbre la naissance du "premier enfant". Adélaïde est incontestablement le premier enfant de Papillon de La Ferté, mais elle est née alors que l'Intendant n'était pas encore marié avec Cécile Dumesnil. Par ailleurs, si Grétry semble entretenir certaines relations avec Catherine Devillers, à laquelle il dédie la partition de l'*Épreuve villageoise*, rien n'atteste de contacts avec Cécile Dumesnil, hormis le fait qu'elle était chanteuse... La *Cantate* a-t-elle été écrite pour la naissance d'Adélaïde, puis non offerte par le compositeur suite à la mort inopinée de Cécile Dumesnil ou a-t-elle effectivement été écrite à l'occasion de la naissance d'Alix (et dans ce cas, le manuscrit conservé au Musée Grétry serait la copie du compositeur) ? Rien ne permet de privilégier l'une ou l'autre hypothèse.

D – LE TEXTE

Le manuscrit ne fournit aucune information concernant l'auteur du texte de la cantate. Rien n'interdit de l'attribuer à Grétry dont les talents d'écrivain se manifesteront dans les deux dernières décennies de sa vie. Le texte loue les joies d'un mariage embelli par la naissance d'une petite fille. À bien des égards, la thématique évoque les opéras-comiques à sujet familial dont Grétry s'était fait une spécialité depuis *Lucile*.

12 Ces documents ont été retrouvés par Monique Abud aux Archives nationales, Cote F74774624. Police générale. Comité de sûreté générale. Série alphabétique Pair-Pag [Chemise] Papy-Pap.

I

Quels accords ravissants ! Quels sons harmonieux !
Leur charme séducteur me pénètre et m'enchanté.
Un jour plus pur semble éclairer les cieus.
La nature se pare et devient plus riante.
Que d'objets enchanteurs embellissent ces lieux !
La joie et l'allégresse éclatent dans leurs yeux.
Quelle est cette nymphe charmante ?
La modestie, la candeur
Colorent ses attraits du fard de la pudeur.
Par la main des Plaisirs, les Vertus la couronnent.
Les Talents, les Arts l'environnent,
Et l'on voit sur ses pas, la Paix et le Bonheur.

II

Est-ce l'Amour qu'en ses bras elle serre ?
Il est bien sûr de régner sur nos cœurs.
Non, cet enfant, l'image de sa mère,
Est de l'Amour la plus jeune des sœurs.
C'est pour Cythère une Grâce nouvelle
Qui doit briller un jour.
Voyez voler tous les cœurs autour d'elle.
C'est l'Amitié qui vient fêter l'Amour.
Raison, Jeunesse,
Gaité, Sagesse,
De cette nymphe embellissent les traits,
Plus que jamais intéressants.
Et chère épouse et mère
Qu'elle a d'attraits !
Ah ! quel plaisir pour un père
De voir renaître en ses enfants
Tous les charmes de leur mère.

III

Ah ! quel bonheur pour une mère
De retrouver en ses enfants
 La tendresse de leur père.
Tendre famille, heureux époux,
 Que de beaux jours pour vous !
De son berceau, voyez sourire
 Cet objet cher et charmant.
 La mère qui respire
 Sur les lèvres de l'enfant ;
 De ses bras innocents,
 La fille la caresse ;
De son père, en ces instants,
 Elle lui peint la tendresse.
 Heureux époux,
 Que de beaux jours pour vous !
Dans leurs yeux, je vois le présage
 D'un bonheur plus grand encor.
 Ils doubleront leur trésor,
Leur doux transport en est le gage.
 L'Hymen et l'Amour d'accord
 Font toujours un bon ouvrage.
Tendres amants, heureux époux,
 Que de beaux jours pour vous !

IV

Jeunes beautés, tendres et fidèles
Que l'amitié rassemble dans ces lieux,
Partagez les plaisirs des époux heureux.
Que l'Hymen et l'Amour les prennent pour modèles.

V - VI

[1er couplet]

Que j'aime à voir cette beauté
Plaire sans art et sans fierté.
Son cœur ne peut se satisfaire
Que lorsqu'il rend chacun content.
C'est du bonheur la trésorerie.
On est toujours payés comptant

[2e couplet]

Du dieu du Goût un favori
Brûle pour elle, en est chéri.
À la fête prompt et fidèle,
Il prévient seul tous ses désirs.
Et c'est l'amour qu'il a près d'elle,
Fait l'intendant de ses plaisirs.

[3e couplet]

L'Hymen charmé vient leur offrir
Rose et boutons pour les fleurir.
Mais ce bouquet qu'Amour compose
Doit s'embellir avec le temps :
Combien de fleurs après la rose
Naissent encore au doux printemps.

Le fac simile de la *Cantate pour la naissance du premier enfant de Monsieur et Madame de La Ferté* a été réalisé grâce au soutien de la Fondation Jaumain. Patrick Gilbert en a effectué le scan-nage. La reproduction est exécutée avec une réduction à 60% de l'original.

Bonnet

Cantate

Pour célébrer La naissance Du Premier

Enfant De

Monsieur Et Madame

De La Ferté

Par M^r. Grétry Conseiller intime

De S. A. C. Le Prince de Saxe

Cors et Trompettes en ré

Handwritten musical score for various instruments. The score is written on multiple staves. The instruments listed are:

- Cors et Trompettes en ré
- Hautbois
- Violon
- Violoncelle
- Alto
- Sagotti
- Percussion
- Basso

The score includes dynamic markings such as *pp.* and *ppp.*, and a tempo marking *Andante ff.* at the bottom left. The notation is dense and appears to be a working draft or a composer's sketch.

This is a handwritten musical score for piano and orchestra. The score is written on multiple staves. The top staff is for the piano, featuring complex rhythmic patterns and dynamic markings such as *f*, *f.*, *f. p.*, and *f. p.*. The middle section includes a drum part with rhythmic notation and the instruction *Col. V.*. Below the drum part, there are staves for woodwinds and strings, with dynamic markings like *f.* and *f. p.*. The bottom section features a bass line with dynamic markings *f. f.* and *f.*. The notation is dense and includes various musical symbols, including notes, rests, and dynamic markings.

o illo o illo o illo o illo o illo o illo

Recit

p.

p.

Sans quels sons barbares leur charme séducteur méprenait son onchante

p.

Musical score for the first system. It consists of five staves. The top two staves are for the vocal line, and the bottom three are for piano accompaniment. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: "Un jour plus pur l'emble & clair les uns la ma téri se pare et de".

Musical score for the second system. It consists of five staves. The top two staves are for the vocal line, and the bottom three are for piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics: "Nient plus riante que des objets en chan teurs. Embellissent ces".

puer *for*

puer *for*

puer *for*

puer *for*

forte

deux La joie et la tendresse l'extase dans leurs yeux l'extase dans leurs

puer *for*

Violon

Violon

jeux *quell'est cette simplicité mouté*

ff.

Handwritten musical score for the first system. It consists of a vocal line on a single staff and piano accompaniment on three staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one flat. The piano accompaniment starts with a bass clef and a key signature of one flat. The lyrics for the vocal line are: "à modestes la candeur colorées at".

Handwritten musical score for the second system. It continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes dynamic markings *f.* and *pp.*, and a tempo change to *Largo*. The piano accompaniment also features *f.* and *pp.* markings. The lyrics for the vocal line are: "trâils des fardes la pû dour par la main des plâirs les vertes la cou ronne les ca". The system concludes with a *Recitativo* marking and a *Largo* tempo.

Handwritten musical score for the first system. It consists of five staves. The top two staves contain piano accompaniment with chords and melodic lines, marked with a forte *f.* dynamic. The bottom three staves are mostly empty, with some double bar lines. Below the piano part, a vocal line is written on a single staff with lyrics: "lents les arts l'on vi romant et l'on voit sur les". The vocal line includes notes and rests, with a forte *f.* dynamic marking.

Handwritten musical score for the second system. It consists of five staves. The top two staves contain piano accompaniment with chords and melodic lines, marked with a forte *f.* dynamic. The bottom three staves are mostly empty, with some double bar lines. Below the piano part, a vocal line is written on a single staff with lyrics: "pas la paix et le bon heur". The vocal line includes notes and rests, with a forte *f.* dynamic marking. There are also some markings like *p. Vo* and *f. III* on the bottom staff.

This image shows a handwritten musical score on a page numbered 6. The score is written on ten staves. The top two staves contain a melodic line with various notes and rests. The third staff features a series of rhythmic patterns, possibly chords or triplets, with some notes beamed together. The fourth staff continues with similar rhythmic patterns. The fifth and sixth staves are mostly empty, with some faint markings. The seventh staff has a melodic line with notes and rests. The eighth staff contains a complex rhythmic pattern with many notes beamed together. The ninth staff has a similar rhythmic pattern. The tenth staff is mostly empty with some faint markings. There are several annotations in the score, including the word "Raut" written above the second staff, and dynamic markings such as "f." (forte) and "p." (piano) scattered throughout. The handwriting is somewhat messy and appears to be a working draft.

2^o violon

p. 1^o violon

qu'en les bras elle? Terres qu'en les bras elle

p.

1^o violon

2^o violon

Terres il est bien sûr de régné sur nos cœurs de régné

2.^o Violon

1.^{er} Violon

1.^{er} Violon

2.^o Violon

The image shows a handwritten musical score for two violins. The score is organized into two systems. The first system consists of four staves: two empty staves at the top, followed by the 2^o Violon staff, and the 1.^{er} Violon staff. The 1.^{er} Violon staff contains a complex, fast-moving passage with many beamed notes. The second system also consists of four staves: two empty staves at the top, followed by the 1.^{er} Violon staff, and the 2.^o Violon staff. The 1.^{er} Violon staff continues with a similar fast passage, while the 2.^o Violon staff has a more melodic line. Dynamic markings such as *f.* and *p.* are present. At the bottom of the second system, there is a vocal line with the lyrics "sur nos cœurs" written above it. The score is written in black ink on white paper.

2. copy
8

The image shows a handwritten musical score for voice and piano. It consists of three systems of staves. Each system has a vocal line and a piano accompaniment line. The lyrics are in French and are written below the vocal line. The score includes dynamic markings such as *mf*, *pp*, and *ppp*. The lyrics are: "non cet en fant - di ma qu'ce sa meras" and "en de la mer la plus jeune des sœurs la plus".

non cet en fant - di ma qu'ce sa meras

en de la mer la plus jeune des sœurs la plus

Compte | *Compte* | *très vite et avec finesse* | *avec les*
8^e Hauts Bois et Violon | *8^e Violon*
f.

f. | *f.* | *8^e Basson* | *8^e Violon*

Compte | *Compte*

Jeunes des Soeurs | *C'est pour ci there me grace nou*

f.

Velle | *C'est pour ci there me grace nou* | *Velle qui doit briller qui doit briller*

Handwritten musical score for a symphony or opera, featuring staves for strings, woodwinds, brass, and vocal soloists. The score includes dynamic markings like 'f.' and 'p.', and French lyrics such as 'Haut-bois', 'Col. cont.', 'Violon', 'Violoncelle', 'Trompe', 'Trombone', 'Corno', 'Fagot', 'Clarinete', 'Soprano', and 'Tous les cœurs au tour d'elle'.

Haut-bois
 Col. cont.
 Violon
 Violoncelle
 Trompe
 Trombone
 Corno
 Fagot
 Clarinete
 Soprano
 Tous les cœurs au tour d'elle
 Tous les cœurs au tour d'elle

andante

Col 1^o
Col 2^o

al. molto
p.

Raison sur noble gaieté la

Detailed description: This system contains the first two staves of a musical score. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. The second staff is a piano accompaniment with a bass clef. The tempo is marked 'andante'. There are dynamic markings 'Col 1o' and 'Col 2o' above the piano staff. The piano part features a rhythmic pattern of eighth notes. The vocal line has lyrics 'Raison sur noble gaieté la' written below it.

canto
prof

yeux de cette nymphe en brillant les traits Plusqu' jamais Plus

Detailed description: This system contains the second two staves of the musical score. The top staff is a vocal line with a treble clef. The second staff is a piano accompaniment with a bass clef. The tempo is marked 'canto'. There are dynamic markings 'canto' and 'prof' above the piano staff. The piano part features a rhythmic pattern of eighth notes. The vocal line has lyrics 'yeux de cette nymphe en brillant les traits Plusqu' jamais Plus' written below it.

Handwritten musical score for the first system. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The lyrics are: "que ja mais in-te-ri-or-sant et che-ra". The piano part includes a treble clef, a key signature of one flat, and a dynamic marking of *mf*. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

Handwritten musical score for the second system. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The lyrics are: "e-pous et mere". The piano part includes a treble clef, a key signature of one flat, and a dynamic marking of *mf*. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

Handwritten musical score for the third system. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The lyrics are: "qu'elle d'at-trait". The piano part includes a treble clef, a key signature of one flat, and a dynamic marking of *mf*. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

Handwritten musical score for the fourth system. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The lyrics are: "e-pouse et mere, qu'elle d'at-trait". The piano part includes a treble clef, a key signature of one flat, and a dynamic marking of *f*. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

Handwritten musical score for the fifth system. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The lyrics are: "la". The piano part includes a treble clef, a key signature of one flat, and a dynamic marking of *mf*. The system ends with a double bar line and a repeat sign.

Handwritten musical score for the first system. It consists of five staves. The top two staves are vocal lines. The third staff contains the piano accompaniment, starting with the instruction *col. Canto*. The fourth and fifth staves continue the piano accompaniment. The vocal lines include the lyrics: *gner sur nos Coeurs de ré gner*.

Handwritten musical score for the second system, consisting of five staves. The top two staves are vocal lines. The third staff contains the piano accompaniment, with the instruction *molto* written above it. The fourth and fifth staves continue the piano accompaniment. The vocal lines include the lyrics: *sur nos Coeurs monter au faix Pi.* The system concludes with the instruction *ppp*.

Handwritten musical score for the first system. It consists of five staves. The top two staves contain vocal lines with lyrics. The bottom three staves contain piano accompaniment. The lyrics are: "Mazo de sa mere est da la snour la plus feumade". There are dynamic markings "pofp." and "pofp." in the score.

Handwritten musical score for the second system. It consists of five staves. The top two staves contain vocal lines with lyrics. The bottom three staves contain piano accompaniment. The lyrics are: "Une flutte avo le P'ier" and "C'est pour la thera. Me grace nou Velle C'est pour ci". There is a dynamic marking "frit" in the score.

Coll. Viol.
Haut bois

thère une grâce. non y elle - qui doit briller briller un jour joye ta

Coll. no

Alma:

Coll. no.

les leours au tour d'alle. - est la mi t'equivions f'etrol mound

p. *f.*

Detailed description: This is a handwritten musical score for a Horn and Voice. The score is written on ten staves. The first staff is for the Horn, with the instruction 'Coll. Viol. Haut bois' written above it. The second staff is for the Voice, with the lyrics 'thère une grâce. non y elle - qui doit briller briller un jour joye ta' written below it. The third staff is for the Horn, with the instruction 'Coll. no' written above it. The fourth staff is for the Voice, with the instruction 'Alma:' written above it. The fifth staff is for the Horn, with the instruction 'Coll. no.' written above it. The sixth staff is for the Voice, with the lyrics 'les leours au tour d'alle. - est la mi t'equivions f'etrol mound' written below it. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like *p.* and *f.*.



Handwritten musical score system 1. It consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The second staff contains dense chordal accompaniment. The third staff contains a melodic line with the tempo marking *Allegro*. The fourth and fifth staves are empty. The bottom staff contains the vocal line with the lyrics: "c'est la mi - tie qui vient de tes la moue Voyes Va".



Handwritten musical score system 2. It consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The second staff contains dense chordal accompaniment. The third staff contains a melodic line with the tempo marking *Allegro*. The fourth and fifth staves are empty. The bottom staff contains the vocal line with the lyrics: "ler".

Cors et Trompe

Hautbois

1^{er} Violon

2^e Violon

alto

Basson

Chœur

Dessus

Hautbois

Clarinete

Basson

Basse

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

f. Coll. Viol

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

tous les cœurs autour d'elle

for

The image shows a handwritten musical score on a page numbered 14. The score is written on ten staves. The top two staves are empty. The third staff contains a vocal line with lyrics: "c'est la mi-tié qui vient fêter l'amour c'est la mi-tié c'est la mi-tié". The fourth staff contains a piano accompaniment with notes and rests. The fifth staff contains a vocal line with lyrics: "Dessus avec le chœur". The sixth staff contains a vocal line with lyrics: "c'est la mi-tié c'est la mi-tié". The seventh staff contains a piano accompaniment with notes and rests. The eighth staff contains a vocal line with lyrics: "c'est la mi-tié c'est la mi-tié". The ninth staff contains a piano accompaniment with notes and rests. The tenth staff is empty. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like *ff.* and *no*.

This is a handwritten musical score for a string quartet with vocal lines. The score is written on ten staves. The first staff contains a vocal line with notes and rests. The second staff is a double bar line. The third and fourth staves are for two violins, with dynamic markings *pp* and *ppp*. The fifth and sixth staves are for two violas, with dynamic markings *pp* and *ppp*. The seventh staff is a vocal line with lyrics: "ce est la nuit qui s'empâte... la moue", with "ce est la nuit qui s'empâte" written above and "ce est la moue" written below. The eighth and ninth staves are for two cellos, with dynamic markings *pp* and *ppp*. The tenth staff is a double bar line. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

Musical score system 1, consisting of five staves. The top staff contains a melodic line with a fermata. The second staff features a piano accompaniment with dynamic markings *f.*, *ff.*, and *p.*. The third staff includes the instruction *Pizzicato*. The fourth and fifth staves are marked *Cel. ds.* and *Pizzicato* respectively.

Musical score system 2, consisting of five staves. The top staff has a melodic line with a fermata and a dynamic marking of *for*. The second staff is marked *Cel. ds. arco*. The third staff is marked *Cel. ds.*. The fourth and fifth staves are marked *for arco*.

Aludante

Violoncelle traversière
Violon
Violon
alto
Trombon
Pour Tromp
Cl. Clair
Pour Tromp
Hautbois
Cl. Basso
Cl. Basso
Basse

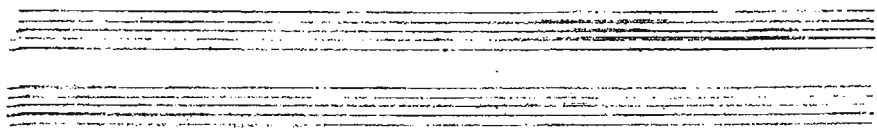
Chœur

2.^{me} Voix

9.

ab - - ah quel plaisir pour les parents devant le maître en

The image shows a handwritten musical score on aged paper. At the top right, there is a handwritten note '3.^e copy' and the page number '16'. The score consists of several staves. The upper part features a vocal line with lyrics written in French: '2.^{me} Voix', '9.', and 'ab - - ah quel plaisir pour les parents devant le maître en'. The lower part of the score is a piano accompaniment, indicated by a large bracket on the left side. The notation includes various musical symbols such as clefs, notes, rests, and dynamic markings.



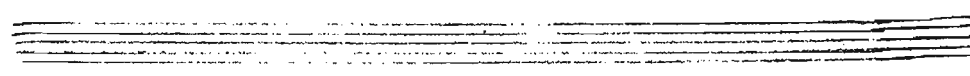
pas de saints - tous les charmes de leur mere

3-Note
ah ah quel

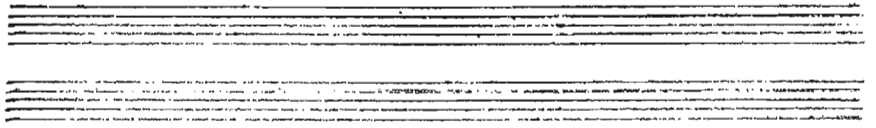
unisson
foult

ah ah quel boy

The musical score consists of several staves. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are written below the notes. There are performance markings such as '3-Note' and 'unisson' written in italics. The score ends with a double bar line and repeat dots.



The image shows a page of handwritten musical notation on page 17. The score consists of several systems of staves. The first system includes a vocal line with lyrics: "heur - pour que me ra de re trouver en sa la fait la". The second system includes a piano accompaniment line with lyrics: "heur -". The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and clefs. The handwriting is in black ink on aged paper.



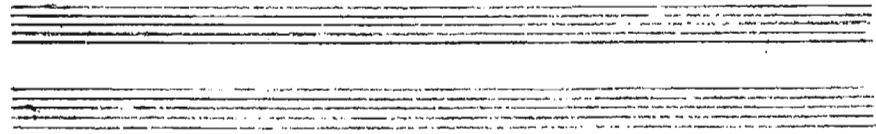
First system of musical notation, featuring a vocal line and a piano accompaniment line.

Second system of musical notation, including a vocal line with lyrics and a piano accompaniment line.

Andréa mille heures L
Dredde. De leur père.

Third system of musical notation, including a vocal line with lyrics and a piano accompaniment line.

Dred de de leur père
ut



pour que de toujours pour tout.

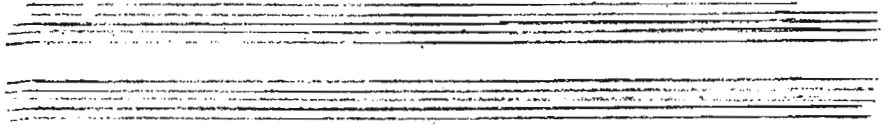
Contra la mille heu rang a pour que

D'imp'

D'imp'

D'imp'

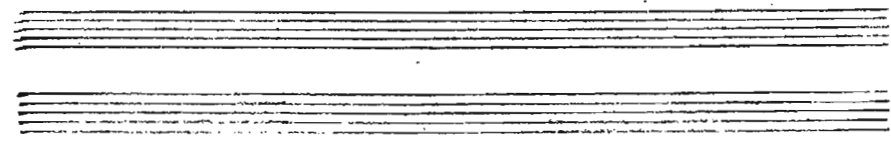
D'imp'



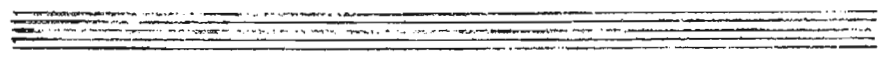
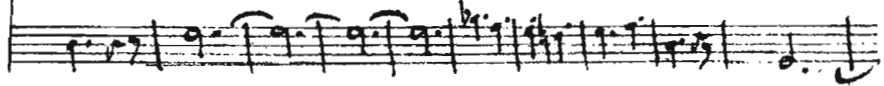
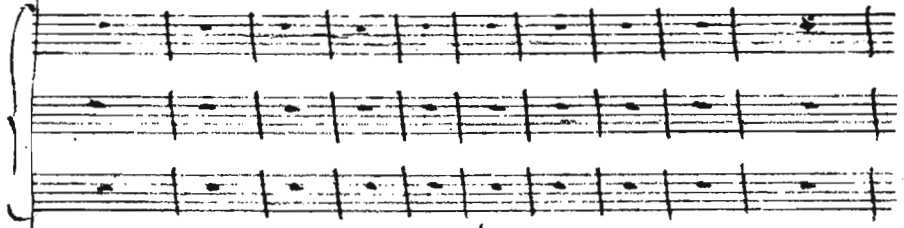
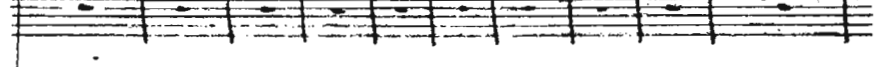
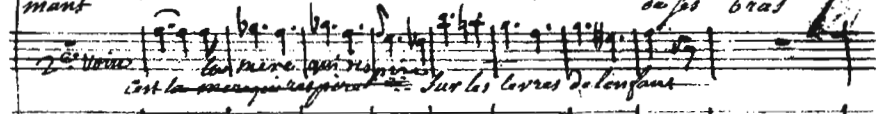
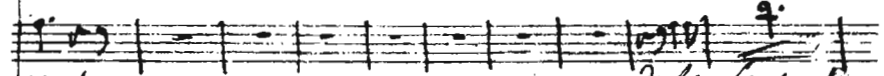
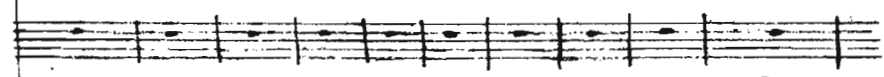
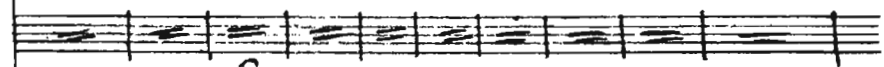
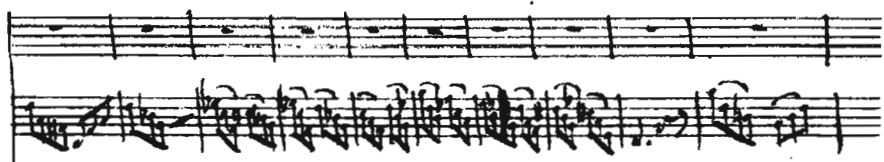
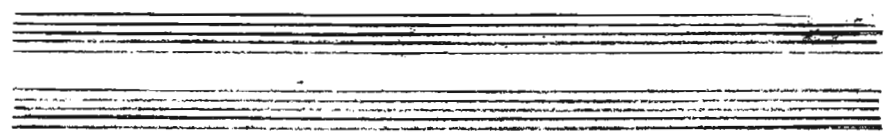
première voix

De son Berceau Noyé - sou-vent en-fer-mé dans son

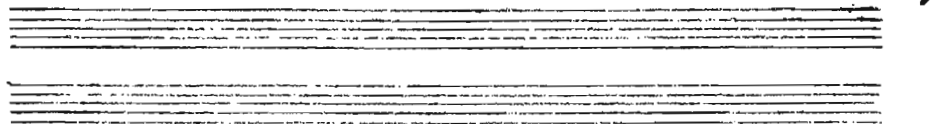
de beaux jours pour tous



9



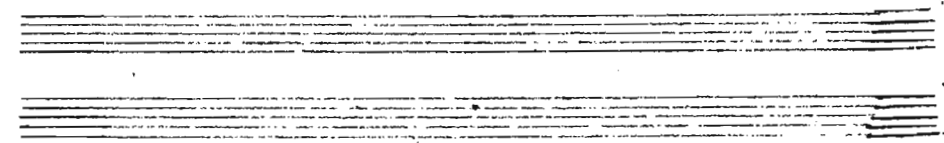
Handwritten musical score consisting of multiple staves. The top staff contains a melodic line with various notes and rests. Below it are several staves with rhythmic patterns, possibly for a keyboard accompaniment. The score includes lyrics in French: "Ses innocents la fille la caresse" and "Sa sonnerca les ins tantis elle lui". The notation includes clefs, time signatures, and various musical symbols such as accidentals and dynamics.



The first system of the musical score consists of five staves. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. It contains several measures of music with notes and rests. The second staff is a piano accompaniment line with a bass clef, featuring chords and moving lines. The third and fourth staves are also piano accompaniment lines, with the fourth staff showing a series of dotted notes. The fifth staff is a vocal line with a bass clef, containing a few notes and rests.

The second system of the musical score consists of five staves. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of one flat. It contains several measures of music with notes and rests. The second staff is a piano accompaniment line with a bass clef, featuring chords and moving lines. The third and fourth staves are also piano accompaniment lines, with the fourth staff showing a series of dotted notes. The fifth staff is a vocal line with a bass clef, containing a few notes and rests.

Don Don haut plus grand en cor
ils double rent leur double rent
leur tresor leur double rent



*Les men et la mort d'accord font tou jours d'adieu
un bonen =*

ports en est le ga ge

Voilà que de beaux jours pour la vie
Après de beaux jours pour la vie
Voilà que de beaux jours pour la vie
Après de beaux jours pour la vie

Avec la ^{part} d'air

Avec la ^{part} d'air

Recit

1^{re} Violon *for*

2^e Violon *Molto*

alto *Col d.*

Violoncelle

Basse *f.*

Jeunes Beautés tendres et f. de la queue mi-tin r'attembe dans ce

lieux partages les plus Sers de Ces L'pouye heur r'ouye que Chimmu et le

mour les p'ouye pour me f. ad.

alto

Col d.

Vaudeville *andante*

f. 1^{er} Couplet

24

1^{re} Viol.

2^e Viol.

alto

Basse

Chant

Basse

p.

Col canto

Premiere Voix

que j'aime a voir cette Beau-té plaire sans art et sans fierte, son cour ne

peut de la sés faire quatorqu'ilend chacun content cist du bonheur

f.

la tréfor ie re on ent toujours pa rpi comp tent
f.

Et chœur
 C'est du bonheur la tri-je-rie on est tou-jours pa-ryes com-plant

<p><i>1^{me}</i> <i>L. Couplet 2^{me}</i> Du dieu d'argent tu favori broute-pant elle lo est chérie a la fait prompt et si delé Et p'révint tout tout ses desirs Et c'est la mort qu'il a pris d'elle fait l'intendant de ses plaisirs</p>	<p><i>2^{me}</i> <i>R. Couplet 2^{me}</i> L'honneur char-mé vient d'au-affair Rode et broute-pant pour les flautes Mais ce baquet qui a maud'compose doit s'embeller avec le toud Combien de flautes après la rose naissent en core au doux printemps</p>
---	--

Et chœur

Couplet

Chœur

allegro

Timballe

Cornet & Trompette

Hautbois *colle hautbois*
colle violon

1. Violon *avec les violons*
for.

2. Violon *avec les violons*
for.

alto *colle violon*

Basson *colle violon*

Dessus *les trois voix avec les dessus*

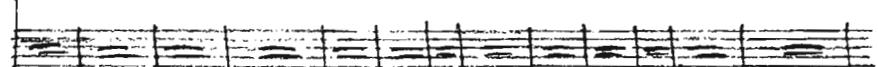
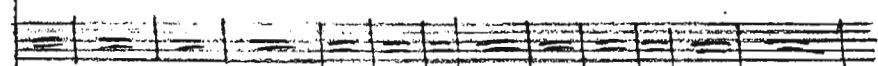
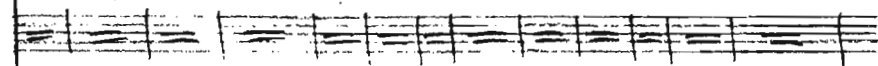
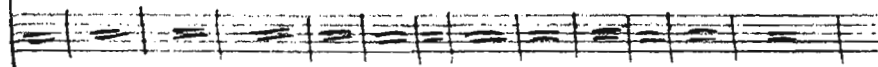
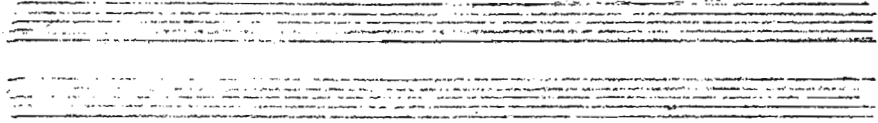
aut. cornet *l'homme charmé vient leur offrir rose et bouton pour*

Clairon

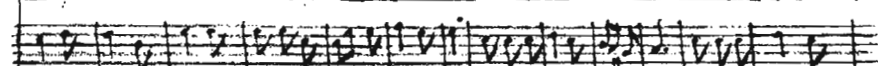
Basson Clairon

Basson *for.*

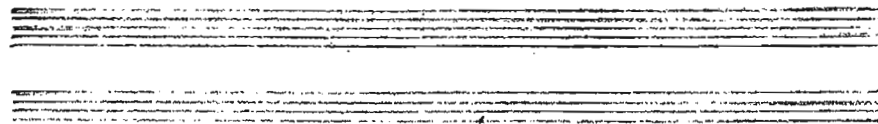
les fleurs in mainc bouquet qui a nous com prof. Soit ben balli assenbe... le tems maisc bou

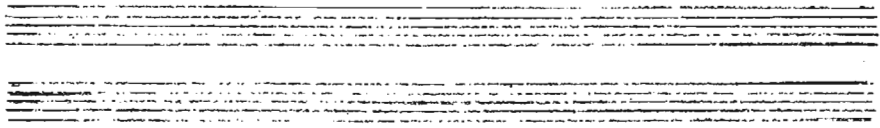


quæquam compos dicit fimbria aræta. tam dicit fimbria aræta dicit fimbria aræta

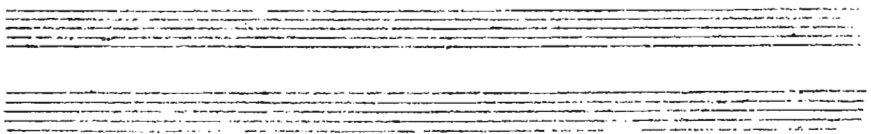


quæquam lides tunc





Nec le temps
Combien de fleurs a pres la rose n'aitent encor a l'indesappréhension



Handwritten musical score for a multi-stemmed instrument, possibly a harp or lute. The score consists of several staves. The top section features a series of chords and melodic lines. The middle section includes a vocal line with the lyrics: *naïllem en cor audoupprienteu naïllem en cor au doux prin tend*. The bottom section continues with accompaniment staves. The notation is in a historical style, with various clefs and note values.

The image shows a handwritten musical score on ten staves. The notation is in French and includes various musical symbols such as clefs, notes, rests, and dynamic markings. The lyrics are written in a cursive hand below the fifth staff. The piece concludes with a signature that reads 'fin'.

naissent en Cor au doux printemps.

fin

